

Hommage à André Prévost

Le professeur émérite André Prévost de la Faculté de Musique est décédé, après une longue maladie, le 27 janvier 2001 à l'âge de 66 ans. Intéressé très tôt par la musique, il entreprend des études au conservatoire de musique du Québec à Montréal, avec Jean Papineau-Couture et Clermont Pépin. Rendu à Paris, il travaille avec Olivier Messiaen, au Conservatoire, et avec Henri Dutilleul à l'école normale de musique. Très tôt il s'adonne à la composition ce qui lui vaut, en 1963, le Prix d'Europe en composition. La Faculté de musique se l'attache en 1964 et lui confie d'importantes responsabilités dont l'écriture, l'analyse et la composition. Il fait école. Car ses étudiants apprécient hautement la qualité de la formation que Prévost leur prodigue et l'humanisme avec lequel il aborde ses fonctions. Il se garde bien des querelles de chapelle qui ne manquent jamais de survenir dans le monde de la création.

Laissant à d'autres voix plus informées que la mienne – et elles se sont déjà fait entendre éloquemment à ce jour – le soin de faire ressortir les qualités du maître et l'importance de son œuvre, je ne veux retenir ici que deux moments particuliers de la carrière de compositeur d'André Prévost. Le premier se rapporte à la commande que lui fait EXPO 67. Sur un magnifique poème de Michèle Lalonde, Prévost crée *Terre des hommes* une cantate pour grand orchestre, chœurs et deux récitants. Lors de l'inauguration de l'événement mondial que fut EXPO 67, les deux récitants n'étaient autres que Jean-Louis Barrault et Sir Laurence Olivier. Le second, auquel Prévost attachait une grande importance, est sa collaboration avec le célèbre violoniste Yehudi Menuhin pour lequel il écrivit *Cantate pour cordes*.

Auteur prolifique – il est question de plus de 60 œuvres – il a été le compositeur canadien contemporain le plus joué. Et pour cause, comme en témoignent les nombreuses commandes qui lui arrivent de diverses sources dont l'Orchestre symphonique de Montréal pour lequel il composa *Concerto pour violon* interprété en 1998 par la violoniste de renom Chantal Juillet. Ses mérites ont maintes fois été reconnus publiquement; qu'il suffise de mentionner ici qu'il a été reçu en 1986 à l'Ordre du Canada à titre d'Officier. Compositeur de très grand talent, pédagogue fort estimé par ses étudiants, Prévost était avant tout – et dans tout ce qu'il faisait – un humaniste de grand cru. Voilà le témoignage de toutes celles et de tous ceux qui ont eu le privilège de le fréquenter. Il n'est pas disparu : sa musique continuera de nous habiter.